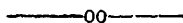


atttiendre, non-seulement de Québec, mais de tous les points de l'Est et surtout de l'Ouest, vu le raccorde-ment avec le chemin de fer du Pacifique Canadien.

Plusieurs pèlerins distingués sont vonus à Sainte Anne cet été. L'évêque de St-Hyacinthe, à la tête d'un pèlerinage considérable, a officié pontificalement dans la basilique. Les évêques de Portland, Maine, et de Harrisburg, Pennsylvanie, sont également venus à sainte Anne pour la prier et recommander leurs ouailles à sa tendresse maternelle.



GUÉRISON D'UNE INFIRME A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

J'étais malade depuis quatre grands mois, souffrant d'un rhumatisme qui me retint d'abord au lit, puis m'empêcha de marcher, si ce n'est avec le secours de deux béquilles, et encore avec de grandes souffrances. Les médecins me soignaient, mais sans succès. Il y a quelques jours, je promis de faire le pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré, si notre bonne Mère voulait bien me guérir. J'éprouvai bientôt un grand mieux. Je sentais moins de souffrances, mais j'étais incapable de marcher sans béquilles, ayant les jambes d'une faiblesse extrême. C'est dans cet état que j'ai entrepris de faire le pèlerinage avec les fidèles de Victoriaville, le 7 juillet. Le lendemain matin, après avoir vénéré la relique, je me rendis à la Sainte Table pour communier. C'est là que sainte Anne acheva son œuvre. A l'instant je me sentis bien plus fort et abandonnai mes béquilles, n'en ayant plus besoin. Je déclare que je ne pourrai jamais assez remercier sainte Anne pour cette grande faveur.

OLIVIER GIRARDIN,
Kingsey, P. Q.

Ste-Anne de Beupré,
8 juillet 1890.